

Hammams
à Casablanca

Enfin
la reprise!

P6

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quinzième année N°641 vendredi 19 mars 2021 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

L'hôpital de campagne de Casablanca handicapé
par des insuffisances chroniques

Le cri d'alarme des soignants

L'hôpital de campagne de Casablanca n'est pas équipé pour prendre en charge correctement les malades du Covid qui présentent souvent des maladies chroniques. Résultat : certains patients décèdent alors qu'ils auraient pu être sauvés. P9

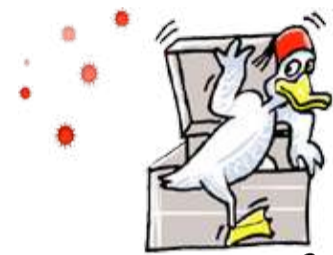


Khalid Aït Taleb,
ministre de la
santé.

Crise à la frontière
maroco-algérienne

Les fermes de la haine

P10



Déconfiné
de Canard

Côté

BASSE-COUR

Vaccination

Le Maroc à court de doses

La Covid et l'abstinence

P7

**On attendait un mutant
français, il est là !**

P8

Confus **DE CANARD**

**Révolution digitale
et régression sociale**

P2

Quotient électoral

Le PJD n'en démord pas...

P8

**Tension dans les centres de
vaccination**

P4

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Abdelilah Benkirane

**Le PJD doit
rester le seul
opium du
peuple**

P11



LE PJD AU BORD DE LA SCISSION

**LÂCHE ESPÈCE DE LÂCHE !
VA CRÉER UN PARTI AVEC LE JOINT
COMME EMBLÈME...**





Confus de Canard



Révolution digitale et régression sociale



Abdellah Chankou



Les plates-formes ! Ce vocable était jadis exclusif au secteur industriel ou pétrolier. On parlait de plate-forme offshore ou automobile. Aujourd'hui, il désigne le commerce en ligne et les adeptes de ce business florissant qui a changé la vie de bien des gens aux quatre coins du monde. Dans le domaine commercial où il a opéré une percée spectaculaire, le digital est en train de bousculer la distribution traditionnelle en lui prenant des parts de marché substantielles. Plus besoin de se déplacer avec tout ce que cela suppose comme tracas (embouteillage, stationnement...) et perdre du temps pour faire ses emplettes ... Désormais, grâce aux ressources illimitées d'internet, le client commande en quelques clics tout ce dont il a besoin sur des plates-formes dédiées, y compris les produits de consommation courante, qu'il se fait livrer à domicile . Le Maroc n'échappe pas au phénomène qui commence à gagner du terrain. Les enseignes de grande distribution comme Marjane et Carrefour, qui ont compris que la nouvelle tendance est de moins en moins à leur avantage, se sont empressées d'adapter leur offre en se dotant d'applications de commande en ligne et en

Une autre forme d'exploitation de la main-d'œuvre, pire que celle du travail dans l'économie traditionnelle, s'est déjà installée dans le paysage. Elle risque de devenir la norme si les pouvoirs publics ne réagissent pas pour protéger les travailleurs notamment via une régulation des plates-formes numériques de travail.

signant des contrats de partenariat avec les nouveaux opérateurs. Ces derniers s'appuient sur une armée de jeunes livreurs qui sillonnent à moto les artères des grandes villes du pays pour livrer tout ce qui est livrable : en plus du néfast-food et autres denrées alimentaires, les bouquets de fleurs et autres petites babioles. Ces nouveaux forçats du transport à deux roues sont considérés comme des travailleurs indépendants qui doivent dépenser de l'argent avant d'en gagner : l'achat d'une moto, d'un box de livraison et d'un casque. Pas besoin de formation spécifique, il faut juste accepter avec le sourire un salaire de misère, autour de 700 DH par mois, soit beaucoup moins que le SMIG, avec une commission de 5 DH sur

chaque course effectuée. Quant aux droits sociaux (CNSS, AMO et retraite...), ils sont tout simplement inexistantes. Passés par pertes et profits. Dans un contexte de chômage des jeunes galopant, ces sites numériques d'intermédiation entre le fournisseur et le consommateur offrent, certes, des possibilités d'autonomie individuelle et des opportunités de travail intéressantes. Mais cela ne doit pas justifier que l'on s'assiede sur les droits des petites mains qui, elles, se coltinent toutes les difficultés du réel pour livrer souvent dans des conditions très difficiles les consommateurs-commanditaires.

Une autre forme d'exploitation de la main-d'œuvre, pire que celle du travail dans l'économie traditionnelle, s'est déjà installée dans le paysage. Elle risque de devenir la norme si les pouvoirs publics ne réagissent pas pour protéger les travailleurs notamment via une régulation des plates-formes numériques de travail qu'il faudrait orienter vers des pratiques socialement responsables. En somme, il s'agit d'un modèle à inventer avec l'élaboration d'un statut spécifique pour le travailleur indépendant. En attendant, l'ubérisation—qui pose d'immenses défis aux gouvernements du monde entier—poursuit sa conquête arrogante du marché et des esprits. Ne se limitant plus aux voitures de transport avec chauffeur (VTC) qui avaient fait scandale dans de nombreux pays dont le Maroc, elle attaque également d'autres activités d'activité comme l'offshoring qu'elle soumet à sa logique de moins disant social qui reste généralement la marque de fabrique de l'économie des plates-formes. Au sein du gouvernement, certains ministres qui ont des intérêts dans certains nouveaux métiers, ont tendance à imposer l'ubérisation y compris pour le télétravail au nom de la flexibilité derrière laquelle se cache en vérité une volonté inavouable de contourner le code du travail et ses obligations. C'est quand même paradoxal que Moulay Hafid et consorts défendent en douce une « trappe au précaire » alors que le Conseil des ministres du 11 février dernier a approuvé un projet de loi-cadre sur la protection sociale porté par le souverain.

Il ne faut pas quand même que cette révolution numérique tous azimuts s'accompagne d'un retour à l'âge de pierre social. Ce serait vraiment dommage... ●

**BANQUE
POPULAIRE**
GRANDIR. ENSEMBLE.



**RELEVER, ENSEMBLE,
LES CHALLENGES
DE LA RELANCE.**

La Banque Populaire a depuis toujours pour ambition d'accompagner les régions du Maroc dans leur essor.

Aujourd'hui encore, elle demeure fidèle à sa mission en étant partenaire de la relance de l'investissement. Dans cet élan, la Banque mobilise toutes ses forces en faveur de l'ensemble des entreprises et des compétences au Maroc et à l'étranger afin de leur permettre de s'ouvrir de nouvelles perspectives, de lancer, de développer et de diversifier leurs activités pour contribuer, Ensemble, à un Maroc encore plus fort.



Côté BASSE-COUR



Le Beurgois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (35)

Nous célébrons le centenaire de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nomment les indigènes des Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, est conscient du caractère exceptionnel de l'Office, prononcé "Loufisse" par les autochtones, et décide d'en confier l'exploration et l'exploitation au seul "Magasin" (ma5zen) afin d'éviter la rapacité du secteur privé. La découverte fortuite des phosphates chez les Ouled Abdoun, faite en 1917, à l'occasion des travaux de la ligne de chemin de fer Casablanca/Oued-Zem, va booster l'économie du Maroc. Si le Maroc a naturellement été en retard sur la France pour les chemins de fer, il n'en va pas de même pour l'aviation, dont Lyautey a vite compris le potentiel : il va obtenir en 1916 l'envoi de deux escadrilles pour parer au déficit de troupes au sol. Elles servaient en particulier dans les régions de Taza et du Tafilalet. En 1918, l'industriel Latécoère décidera de développer les liaisons aériennes avec le Maroc ; Latécoère va créer à cet effet la CEMA (Compagnie Espagne-Maroc-Algérie) puis signera un contrat pour le transport du courrier contre une subvention annuelle octroyée par Lyautey. Le 9 mars 1919, Latécoère, à bord de son avion, va relier Toulouse à Casablanca. A son arrivée, il remet à Lyautey le journal de la veille et un bouquet de violettes, symbole de la ville de Toulouse, fraîchement cueilli. Le 1er septembre 1919 a lieu le vol inaugural de la ligne postale avec aux commandes Didier Daurat, qui sera par la suite le patron de la ligne du Maroc. En juin 1921, le roi Albert Premier de Belgique en visite à Rabat exprimera le souhait de revenir en France en avion. Lyautey organisera le voyage retour du roi des Belges, mais tout le monde tremblait, y compris le pilote, car les avions n'étaient pas encore aussi sûrs qu'aujourd'hui. Entre 1919 et 1921, il y aura de nombreux accidents mortels, au point que Lyautey a dû interdire aux membres de son cabinet de prendre l'avion. Au cours de l'été 1922, Latécoère sollicitera l'aide de Lyautey pour définir les escales de la future ligne vers Dakar. Lyautey confie les reconnaissances nécessaires au capitaine Roig, le chef d'escale de Latécoère au Maroc, et à un autre officier indigène (goumier) qui servira de traducteur/interprète. En mai 1923, c'est l'inauguration du premier vol vers Dakar. En 1924, Latécoère a transporté deux mille passagers et des millions de lettres sur la ligne du Maroc. Cependant, durant toutes les années 1920, les escales du sud, à Tarfaya et à Dakhla posaient des problèmes majeurs d'insécurité et de prises d'otages. De nombreux équipages furent capturés, blessés, voire tués (lire ou relire la saga des pionniers de l'aviation : Mermoz et Saint-Exupéry). Les Espagnols qui occupaient le sud du Maroc étaient incapables de pacifier cette région, mais, en même temps, ils interdisaient à Lyautey d'y intervenir. Sans doute, cette fierté mal placée de l'Espagnol. Comme écrira plus tard Pierre Desproges : « Les Espagnols sont un peuple fier et ombrageux, avec un tout petit cul pour éviter les coups de corne. (...) A l'instar de la vache, l'Espagnol va au taureau dès les premiers beaux jours. C'est la corrida ». En 1941, une base aéronautique sera créée à Khouribga, à 7yane, loin des installations liées à l'exploitation des mines de phosphate, dans un lieu particulièrement déshérité, à l'écart de toute circulation aérienne, pour former des stagiaires. Les conditions de vie des stagiaires et des moniteurs étaient spartiates, tant par les logements précaires que par le climat. Pour leur formation, les stagiaires utilisaient un matériel disparate. La base fermera en 1961. Dans les années 1970, la belle piste déserte servait aux gamins du voisinage pour faire des courses de "roulma" : une planche montée sur 2 bâtons avec chacun deux "roulma" (roulements à billes) en guise de roues, récupérés ou achetés chez un « micaniciane ». L'axe avant pouvait pivoter vers la gauche ou la droite pour changer de direction. ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Les sucriers du monde en conclave semi-digital à Casablanca

En format semi-digital, les travaux de la quatrième édition de la Conférence Internationale du Sucre (CIS) Maroc se sont déroulés mercredi 10 mars à Casablanca.

Organisée par l'Association Professionnelle Sucrière (APS) et l'Organisation Internationale du Sucre (OIS), cette rencontre, placée sous le thème « Secteur sucrier mondial : Quels chemins de croissance ? », a été l'occasion pour d'éminents intervenants et experts régionaux et internationaux de décortiquer toute l'actualité liée à la filière sucrière, mais aussi de revenir sur les perspectives et les enjeux du marché.

À cette occasion, le président de l'Association professionnelle sucrière « PaS », Mohammed Fikrat, a indiqué que le secteur national du sucre concerne 80.000 agriculteurs dans cinq régions, relevant que les planteurs de la canne à sucre et de la sucrière sont également des producteurs dans d'autres filières agricoles. D'où l'importance de l'activité sucrière qui constitue la colonne vertébrale du secteur agricole dans les régions en question. À rappeler que la filière génère près de 5.000 emplois permanents directs et indirects et garantit des revenus réguliers à 80.000 partenaires agriculteurs de betterave et de canne à sucre. ●



Mohammed Fikrat, PDG de Cosumar.

Tension dans les centres de vaccination



L'épuisement des stocks des vaccins Sino-pharm et AstraZeneca a créé une grande tension dans les centres de vaccination à l'échelle nationale. Ces derniers ont été pris d'assaut

par les candidats à la vaccination. Et ce malgré l'appel lancé par le ministère de la Santé aux citoyens qui n'ont pas pu honorer le premier rendez-vous de ne pas s'y rendre et d'attendre qu'une nouvelle date leur soit notifiée. Résultat : Le personnel, chargé de la vaccination, s'est retrouvé face à une situation difficilement gérable, les destinataires de la recommandation officielle voulant absolument se faire vacciner. Dans certains centres de vaccination à Casablanca, la tension est montée d'un cran entre les médecins et certains citoyens qui sont allés jusqu'à les accuser de verser dans un favoritisme suspect en constatant que des patients étaient autorisés à se faire piquer. En fait, ces derniers ont déjà reçu la première dose et sont venus pour le rappel du vaccin nécessaire pour renforcer leur immunité. Contre l'angoisse de choper le virus ? ●

Paiement sans contact

Visa et le CMI relèvent le plafond

Le paiement contactless (sans contact) étant sur une courbe ascendante depuis le début de la pandémie de la Covid-19, Visa et le Centre Monétique Interbancaire ont décidé de relever le plafond autorisé des transactions sans contact et sans code PIN de 400 à 600 DH. Les deux partenaires travaillent « en étroite collaboration » avec les banques locales et les



Mikael Naciri, patron du CMI.

partenaires de l'industrie des services financiers «pour mettre en œuvre cette nouvelle limite sans code PIN, qui représente une augmentation de 50% par rapport au montant actuel de 400 DH». «Le paiement sans contact a été très favorablement accueilli par les commerçants et les porteurs de cartes, compte tenu des avantages significatifs que ce mode de paiement procure en termes de commodité et de sécurité », a expliqué à cet égard le patron du CMI Mikael Naciri. Pour ce dernier, l'augmentation de la limite de paiement sans code PIN permettra aux commerçants et à leurs clients d'accepter et d'effectuer davantage de paiements sans contact. Avec un objectif annoncé «de 40 % de paiements sans contact d'ici la fin de l'année ». ●





Le devoir de vous protéger

Contrôle de droit aux prestations au titre de l'année scolaire 2020 / 2021

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale informe l'ensemble des bénéficiaires des allocations familiales, des pensions de survivants et de l'assurance maladie obligatoire qu'une opération de contrôle de droit à ces prestations sera effectuée à partir du mois de Mars 2021, et ce conformément aux dispositions légales en vigueur.

Ce contrôle va concerner la scolarité ou l'apprentissage des enfants ouvrant droit aux allocations familiales pour les enfants âgés de 12 à 21 ans, pour la pension de survivants entre 16 à 21 ans et pour l'assurance maladie obligatoire entre 21 à 26 ans.

Des formulaires de scolarité, à authentifier auprès des chefs d'établissements scolaires ou de la formation professionnelle, seront envoyés aux assurés concernés par voie postale ou bien les télécharger sur le portail MACNSS.

Les assurés qui n'auraient pas reçu les imprimés relatifs au contrôle de scolarité de leurs enfants peuvent demander des duplicatas auprès des agences de la CNSS en veillant à l'actualisation de leur adresse de correspondance.

Les documents demandés doivent être retournés dans un délai d'un mois, à partir de la date de réception de l'imprimé, à l'adresse suivante :

*Caisse Nationale de Sécurité Sociale
Centre de Données Sociales
BP 10727 Casa Bandoeng
Casablanca*

Si les certificats de scolarité exigés ne sont pas retournés dans les délais impartis, la CNSS se verra dans l'obligation de suspendre le versement des prestations précitées, et ce conformément aux dispositions légales en vigueur.

Il est important de signaler que les enfants scolarisés au primaire, collège, ou lycée et dont les parents sont identifiés sur MASSAR, ainsi que les enfants identifiés via échange avec l'OFPPT ou universités ne sont pas concernés par cette opération, dans la mesure où leur scolarité sera déterminée via l'échange électronique avec le Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle.

Les assurés non identifiés par MASSAR ou non identifiés par l'OFPPT ou universités, sont invités à solliciter le(s) compte(s) MASSAR de leurs enfants auprès de l'établissement scolaire, ou prendre attache avec l'établissement de formation professionnelle où leurs enfants sont inscrits afin de fournir les informations requises pour cet échange, et transcrire ce code dans la case appropriée du formulaire.

Important :

Afin de garantir leur prise en charge, tout certificat de scolarité non établi selon le formulaire envoyé par la CNSS doit être complété par le Numéro d'immatriculation de l'assuré.



Ma CNSS



CNSS



CNSS MAROC



@CnssMAROC



@cnss.official



www.cnss.ma



080 200 7200
080 203 3333



080 20 30 100



Côté BASSE-COUR



COUP
DE BEC

Le Parti du bon sens (64)

l'Iran dans le collimateur !



Par Nouredine Tallal.

L'Amérique souffle le chaud et le froid dans ses relations avec l'Iran... Rappelez-vous, il y a un an de cela, le monde avait frôlé le pire... Trump avait donné l'ordre de lancer des frappes aériennes contre le pays des mollahs avant de se raviser in extremis... Quand les États-Unis

veulent s'en prendre à un de leurs ennemis jurés, ils préparent savamment le terrain en le diabolisant, avec des expressions péjoratives, auprès de leur pudique opinion publique, qu'il s'agit de ne surtout pas heurter de front ! « Rassurez-vous, on ne va pas s'en prendre à la Perse millénaire mais à l'affreux pays des mollahs » ! Cela passe beaucoup mieux, n'est-ce pas ?

Motif invoqué par l'administration américaine de l'époque : Un drone américain avait été abattu par l'Iran au-dessus de son espace aérien... Dans les eaux territoriales internationales, avaient rétorqué les Américains, qui trouvent par ailleurs tout à fait légitime de naviguer à quelques encablures des côtes iraniennes... On est en droit de s'interroger sur leur réaction dans le cadre d'un scénario inverse ! Imaginez un drone iranien volant à proximité des côtes de l'oncle Sam, sous prétexte que les intérêts iraniens, voire ceux de leurs alliés Houtis ou du Hezbollah, seraient menacés ?

Dans la conférence de presse qui avait suivi, Trump avait cependant joué la désescalade en laissant à l'Iran le bénéfice du doute... Juste après l'avoir menacé de l'apocalypse ! Un pas en avant, un pas en arrière, comme à son habitude... Sacré Trump, Lhaj Miloud commence déjà à regretter ses sorties intempestives et ses tweets incendiaires ! Mais curieusement, les mollahs avaient assumé crânement ! Même pas foutus de saisir ce qui ressemblait à une perche tendue... Trop fiers de leur exploit militaire inédit, probablement !

Depuis, c'est Joe Biden qui a pris les rênes du pouvoir... Après un dernier baroud d'honneur de Trump, dont les partisans fanatiques sont partis à l'assaut du Capitole, comme dans une vulgaire république bananière ! Mais si Trump a perdu une bataille, il considère qu'il n'a pas perdu la guerre, et Lhaj Miloud est prêt à parier qu'on aura très bientôt de ses nouvelles ! En attendant, les Américains ont calmé le jeu en acceptant une invitation de l'Union Européenne à des pourparlers avec Téhéran... Ils ont reconsidéré leur décision d'un retour aux sanctions internationales contre l'Iran, et ils ont même annoncé l'allègement des restrictions imposées sur les déplacements des diplomates iraniens auprès de l'ONU à New York. Restrictions qui avaient été considérablement alourdies par l'administration Trump, imposant notamment à ces diplomates de se cantonner à quelques rues autour du siège de l'ONU... Juste ce qu'il faut pour se dégourdir les jambes !

Ouf ! L'Iran des ayatollahs pourra souffler quelque peu ! Mais tout danger n'est pas écarté pour autant... Un Iran qui fut pourtant naguère le plus fidèle allié des États-Unis, du temps du Roi des Rois, le Chāhanchāh... L'homme qui avait occidentalisé le pays à marche forcée... Qui avait permis l'émancipation des femmes, et

envoyé en Occident des dizaines de milliers de jeunes se former aux technologies les plus modernes... L'ambitieux souverain avait sans doute confondu vitesse et précipitation en heurtant de front les intérêts du puissant clergé... L'Iran du shah, qui affichait ses ambitions régionales, et à qui l'Occident faisait les yeux doux, allait s'écrouler spectaculairement suite à des manifestations monstres orchestrées par les religieux... Ce fut la descente aux enfers avec la répression sanglante des opposants, les blocus impitoyables et les guerres interminables... Et une obsession inébranlable, détenir la bombe atomique coûte que coûte, pour instaurer un équilibre de la terreur avec son ennemi juré, Israël... Et pas que !

Lorsque le Shah d'Iran avait été renversé, Lhaj Miloud pensait que rien ne serait plus comme avant au Proche-Orient... Le rapport de force y serait désormais plus équilibré, et Israël condamné, tôt ou tard, à faire la paix avec ses voisins... Un État musulman puissant, l'Iran allait enfin peser de tout son poids sur la scène proche-orientale... Le monde allait imposer aux protagonistes une paix durable avec la reconnaissance des droits du peuple palestinien... Une véritable « normalisation » avant la lettre ! Le temps a passé... L'Occident a joué la division des frères ennemis musulmans, en sortant de son chapeau la carte de l'identité perse... En jouant sur l'antagonisme et la rivalité ancestrale entre Arabes et Perses... En encourageant le régime sanguinaire de Saddam à attaquer l'Iran encore affaibli par les purges effectuées au sein de son armée...

Aujourd'hui, un embargo cruel et interminable finit de mettre à genoux l'économie iranienne... Les mollahs s'entêtent à poursuivre leur programme nucléaire tant fantasmé, sous l'œil vigilant de l'AIEA... Mais les Israéliens sont catégoriques, l'Iran n'aura jamais sa bombe, et est disposé à tout mettre en œuvre pour l'en empêcher... À quelques provocations fabriquées de toutes pièces, par exemple, avec des intérêts américains prétendument menacés... Ah, ces fameux intérêts américains ! Que de crimes ont été commis en leur nom ! Il suffirait d'un rien pour qu'une coalition internationale se mette en ordre de marche afin de rendre gorge à cet état « voyou », qui ne respecte pas les accords passés, soutient les organisations terroristes et bafoue les droits des minorités... Un air de déjà vu, n'est-ce pas ? L'Iran est donc condamné au pire, pris en étau entre le marteau des va-t-en guerre américains et l'enclume d'une oligarchie religieuse médiévale...

Pourtant, tout aurait pu être bien différent ! Lhaj Miloud se prend parfois à rêver d'un Iran où la dynastie des Pahlavi serait restée au pouvoir... Un Iran fort de sa capacité de frappe financière, de ses élites intellectuelles et de ses traditions mercantiles... Un Iran qui se serait progressivement imposé en tant que puissance d'envergure internationale... Le Shah, ou plutôt son successeur, se serait adapté à son temps en renonçant à la monarchie absolue, et en instaurant un régime moins autoritaire... La femme iranienne aurait aujourd'hui toute sa place dans la société, et participerait pleinement à son développement et à son rayonnement... Les mollahs seraient restés dans leurs mosquées... Des guerres inutiles auraient été évitées et l'Iran l'aurait eue, sa fameuse bombe atomique... Avec la bénédiction d'Israël et des États-Unis ! ●

Hammams à Casablanca

Enfin la reprise !



Après une fermeture par mesure préventive contre le coronavirus qui a duré plusieurs mois, les hammams à Casablanca ont été autorisés à ouvrir de nouveau leurs portes au public à partir du jeudi 18 mars (contre lundi 8 mars pour ceux de la région de Rabat). La nouvelle, tant attendue, a ravi les inconditionnels des

bains maures, leurs propriétaires et leurs employés condamnés à une inactivité pénalisante qui n'a que trop duré. Pourvu que ce retour à la normale ne soit pas suivi d'une douche froide. ●





Côté BASSE-COUR



La Covid et l'abstinence

À l'approche du Ramadan, prévu le 12 avril, les Marocains s'interrogent sur le dispositif qui sera adopté par les autorités pendant le mois sacré. Les plus pieux d'entre eux sont inquiets à l'idée que les tarawih soient annulées pour cette année encore (le dernier ramadan, les mosquées étaient carrément fermées), sachant que l'un des charmes du mois sacré réside dans l'accomplissement de ces prières collectives dans les mosquées. Quant aux autres citoyens, plutôt portés sur la fréquentation en groupes des cafés après la rupture du jeûne, ils s'interrogent non sans inquiétude sur les mesures qui seront prises pour l'après-ftour : Un couvre-feu nocturne, comme celui de ramadan dernier (de 19 heures à 5 heures du matin), signifierait pour eux l'impossibilité d'aller papoter et griller des cigarettes sur les terrasses des cafés jusqu'à une heure tardive de la nuit l'obligation de rester confinés à la maison. Ce qui n'est pas agréable. En fait, chacun son ramadan. Mais tout dépend in fine du comportement du covid. C'est lui qui le dernier mot. Prions pour qu'il marque une sacrée pause et fasse preuve côté contagion d'abstinence... ●



Vaccination

Le Maroc à court de doses

La suspension du vaccin AstraZeneca, accusé par de nombreux pays européens de créer des caillots sanguins même si aucun sans lien avéré avec la piqûre n'a été démontré c'est du pain bénit pour le Maroc. Souffrant en ce moment d'une pénurie de doses qui a ralenti drastiquement le rythme de la vaccination, le pays peut commander les lots incriminés surtout que le ministère de la Santé a décidé de maintenir l'usage du vaccin britannico-suédois qui a déjà été administré à la population. Le Royaume, qui a passé récemment commande du vaccin russe Spoutnik V pour éviter d'autres risques de pénurie, peut donc sauver sa campagne de vaccination qui a démarré sous de bons auspices, plaçant le Maroc dans le peloton des premiers 10 pays bien engagés dans la course au vaccin. On sera qualifié pour le prochain tour ? ●

Le premier Gender Bond au Maroc signé BCP

Dans le cadre du nouveau dispositif établi par l'AMMC, le groupe BCP a annoncé, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le lancement d'une nouvelle solution de financement dédiée aux femmes porteuses de projets. La BCP procédera, à cet effet, à une émission obligataire subordonnée, labélisée «Gender Bond». Les fonds levés seront mis à la disposition de sa filiale Attawfiq



Micro-Finance et seront exclusivement destinés au financement des femmes entrepreneures et auto-entrepreneures. Cette opération, la première du genre au Maroc, vise à soutenir l'autonomisation de la gent féminine. Particularité du social bond, le Gender Bond est une obligation qui finance exclusivement des projets créant un impact social positif sur une (ou des) population(s) cible(s). ●

LA POLICE ESPAGNOLE SAISIT UN SOUS-MARIN DÉDIÉ AU TRANSPORT DE LA DROGUE ENTRE LE MAROC ET L'ESPAGNE



LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR VEUT INTERDIRE LES PANIERS DU RAMADAN

QUE PEUT-ON OFFRIR À LA PLACE AUX PAUVRES POUR QU'ILS VOTENT POUR NOUS ? UN ASSORTIMENT DE JOINTS...



Texte de l'Oie

Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (23)

Parlote et jugeote

La vie est truffée d'improvisations, d'incohérences et d'incertitudes. Personne n'a des yeux derrière la tête pour guetter le moindre mouvement, ou acte, qui pourrait échapper à sa vigilance. Depuis le début de cette saloperie de maladie, beaucoup d'entre nous ont frisé la mort. Au bout d'un an, nous commençons à devenir blindés et à jouer les durs pour éviter qu'on nous rigole au nez.

On se souvient de ces va-de-la-gueule, qui, sans être dans leur tripot, fanfaronnaient au début en pestant contre le salut (le vaccin) et qui sont maintenant les premiers à demander des nouvelles de l'opération. Au début, ils cultivaient le doute pour abreuver et nourrir les discussions. Ils sont toujours dans la réflexion rebelle et prêts à chier dans la colle et à jeter la pierre aux autres ; ils sont forts pour la tchatche. C'est un peu le genre de personnes qui croient toujours voir des choses cachées et captieuses derrière les actes. Cela leur donne le droit de faire le procès du vaccin sur un pied de mouche en le comparant à de la moutarde offerte après le dîner ou à un cadeau empoisonné. Merde, on dirait les oisons qui veulent mener paître leur mère. C'est de l'immaturation intellectuelle et émotionnelle.

Coup de théâtre, pour tenter de canaliser leur désarroi, ils sont aujourd'hui les premiers à poser des questions intrusives, eux qui donnaient des réponses évasives. Pire encore, ils s'évertuent à faire des comparaisons et à dépeindre les vaccins ; ils cherchent plus à être flattés qu'à être instruits. C'est une sacrée collision entre la prétention et l'ignorance. Grosso modo, nous éprouvons autant de plaisir à dire des choses que nous en éprouvons lorsque nous les faisons. Nos propos manquent souvent de mesure, et quand nous fermons nos gueules, les gens se laissent souvent abuser par notre silence alors qu'ils auraient aimé que nous absorbions (eussions absorbé) leurs craintes par des récits même illusoire ou emphatiques.

En s'exposant à de telles tortures verbales, votre moral en prend souvent un sacré coup et ne sera pas prêt de s'en remettre, mais votre pathétique blessure ne vous excuse pas et ne vous dispense pas de vous protéger et de couvrir vos arrières parce que vous débitez quand même un sacré rôle qui frôle l'indifférence.

Au lieu de mettre en doute la générosité providentielle, ces gens-là pourraient s'en prendre aux banques qui nous réduisent à des chiffres, à ces cliniques qui fourmillent autant que les malades et à ces satanés réseaux sociaux qui nous hypnotisent et crétinisent. Vraisemblablement l'ineptie et l'insipidité continueront à sévir et on se demande s'il faut continuer à défendre ce qui est juste et raisonnable pour ne pas laisser ces gens-là nous embobiner.

On le sait, chaque vin a sa lie (vice), et certains font comme ceux qui mettent la faucille dans la moisson des autres au lieu de se contenter de discuter des fiançailles de leurs grands-mères. Bref, il va commencer à faire beau et après s'être vacciné, on va devoir en profiter pour se mettre un peu de soleil au-dessus de nos têtes, comme ça on pourrait se contenir et se la péter un peu moins. ●

Lahcen Ouasmi, Mansouria, 17 mars 2021 - l.ouasmi@fbenmsik.ma



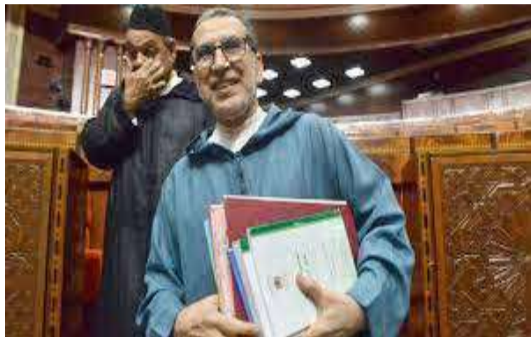
Côté BASSE-COUR



Quotient électoral

Le PJD n'en démord pas...

Le PJD a du mal à avaler sa défaite subie sur le front législatif, en l'occurrence l'amendement de la méthode de calcul du quotient électoral pour les élections législatives (l'adoption de la base des inscrits sur les listes électorales au lieu des votants). Pour faire annuler cette réforme, approuvée par les autres partis de la majorité et de l'opposition mais qui ne trouve pas grâce à leurs yeux, les islamistes ont décidé d'introduire un recours auprès de la Cour constitutionnelle. Mais est-il approprié de porter une affaire à caractère politique sur le terrain juridique s'est interrogé à bon droit le brillant avocat Abdelkélbir Tabih dans une tribune libre publiée dans le quotidien Assabah ? Les amis de Al Othmani considèrent que la nouvelle refonte du quotient électoral a été conçue pour leur faire perdre entre 30 et 40 sièges. Aggravé par leur perte de popularité dans l'exercice du pouvoir, cet amendement technique risque de les renvoyer sur les travées de l'opposition. Un retour aux sources qui a pour eux les allures d'un purgatoire... ●



Saad Eddine Al Othmani.

On attendait un mutant français, il est là !



Un nouveau variant de la Covid-19 a été détecté en Bretagne à l'extrême-ouest de la France. Ce variant qui ne présente pas un danger supplémentaire par rapport aux versions existantes reste cependant difficilement détectable par les tests notamment

le test PCR, selon la Direction générale de la santé (DGS) qui a confirmé l'alerte donnée par l'agence régionale de santé sur l'apparition d'un variant « breton » du Covid-19 dans un hôpital dans les Côtes-d'Armor. Un foyer épidémique a été détecté dans cet établissement hospitalier à la fin du mois de février. Le 13 mars, 79 cas ont été identifiés et huit personnes, au moins, seraient porteuses de ce variant « breton » identifié grâce à un séquençage. « Les premières analyses de ce nouveau variant ne permettent de conclure ni à une gravité ni à une transmissibilité accrues par rapport au virus historique », a affirmé la DGS qui a prévenu, toutefois, de la possibilité que ce variant échappe aux tests de dépistages classiques. Mais pas de panique; face au variant Breton, la France a Véran qui comme le virus ne cesse de muter... ●

Maroc-Etats-Unis

Un exercice de fond

L'exercice maritime conjoint auquel ont participé le groupe aéronaval USS Dwight D. Eisenhower, la Marine royale marocaine et les Forces royales air, a pris fin dimanche 14 mars 2021, sur une note satisfaisante. Ces manœuvres qui ont eu lieu au large du Maroc et des Îles Canaries ont permis d'améliorer l'interopérabilité entre les marines américaine et marocaine dans plusieurs domaines de défense, notamment les attaques de surface, la lutte anti-sous-marin, la frappe aérienne, le soutien logistique combiné et les opérations d'interdiction maritime, avait indiqué un

communiqué de l'ambassade des États-Unis au Maroc qui a ajouté que « Lightning Handshake 2021 augmente la capacité des forces maritimes américaines et marocaines à œuvrer de concert afin de répondre aux défis sécuritaires et d'accroître la stabilité dans la région »

Le contre-amiral Scott Robertson, commandant du deuxième groupe aéronaval, s'est « félicité et dit honoré d'avoir participé à cet exercice maritime bilatéral, marquant un partenariat vieux de 200 ans entre le Maroc et les États-Unis ». Ceux qui cherchent à déstabiliser la région pour faire diversion n'ont qu'à bien se tenir... ●

MENDICITÉ : UNE CAMPAGNE CONTRE L'EXPLOITATION DES ENFANTS



La BP à l'écoute des Marocains du Monde

Pour mieux cerner les tendances et les besoins des Marocains du monde (MDM), la Banque populaire (BP) vient de lancer, en partenariat avec l'institut d'études IPSOS, le premier baromètre, dédié aux Marocains résidant à l'étranger (MRE). Les résultats de ce sondage, qui viennent conforter la banque dans son rôle en tant que trait d'union entre les MDM et le Maroc, montrent que les MRE restent majoritairement très attachés à leur pays d'origine. Quelque 59 % d'entre eux déclarent en effet posséder une propriété au Maroc où ils se rendent deux fois par an alors que de nombreux expatriés comptent également retourner définitivement dans le Royaume où 45 % des personnes interrogées projettent par ailleurs de lancer « dans le futur » un projet.



L'enquête a également montré que les MRE n'ont été que modérément impactés par la crise sanitaire, car seuls 20 % reconnaissent un impact fort sur leurs emplois, leurs revenus et partant, leur stabilité financière. Néanmoins, les Marocains établis en Espagne, en Italie et au Moyen-Orient semblent les plus touchés en raison des secteurs, essentiellement le tourisme, la restauration et l'hôtellerie, dans lesquels évaluent bon nombre d'entre eux.

L'attachement des Marocains de l'étranger à leur pays d'origine explique en bonne partie la bonne résilience, malgré la crise du Covid, de leurs transferts qui, tous comptes faits, se maintiennent à un niveau appréciable et contribuent plus que jamais au développement de l'économie nationale. ●



Le Maigret DU CANARD



L'hôpital de campagne de Casablanca handicapé par des insuffisances chroniques

Le cri d'alarme des soignants

L'hôpital de campagne de Casablanca n'est pas équipé pour prendre en charge correctement les malades du Covid qui présentent souvent des maladies chroniques. Résultat : certains patients décèdent alors qu'ils auraient pu être sauvés.

Ahmed Zoubair

« **L**e ministre de la santé doit quitter son bureau ministériel et enfiler sa blouse pour venir s'enquérir de ce qui se passe dans l'hôpital de campagne de la foire de Casablanca », lance, excédée, une infirmière, les traits tirés et la voix fatiguée qui s'affaire auprès d'un patient visiblement en détresse respiratoire. « C'est tous les jours comme ça », ajoute-elle, sans quitter des yeux le malade d'un certain âge. « Nous risquons de le perdre d'un moment à un autre s'il n'est pas transféré d'urgence en soins intensifs », lâche-t-elle en esquissant une moue qui en dit long sur son désespoir.

Justement, l'hôpital de campagne de Casablanca, construit dans la foulée de la première vague épidémique de l'année dernière pour faire face au flux des malades, est équipé seulement d'Optiflow, un



Donner les moyens aux soignants pour bien s'acquitter de leur mission...

dispositif d'oxygénothérapie haut débit. Sauf que ce dispositif s'avère insuffisant pour les formes graves qui, présentant des comorbidités, nécessitent un transfert en service de réanimation dont l'hôpital monté près de la foire ne dispose pas ! Or,

parmi le flux des malades casablancais que cet établissement, par ailleurs bien alimenté en médicaments et autres dispositifs médicaux, est le seul à accueillir tous les jours, figurent des sujets atteints de maladies chroniques. Résultat : depuis quelques semaines, il ne se passe pas un jour sans que cet établissement n'enregistre des morts faute de prise en charge adéquate des « covidés » souffrant de comorbidités que le personnel soignant découvre généralement sur place. Supposés soigner des patients qui ne présentent pas des formes graves, les médecins se retrouvent du coup démunis face à des cas critiques qu'ils ne peuvent pas sauver en raison de l'inexistence par exemple d'un système d'hémodialyse pour les insuffisances rénales ou une unité de gynécologie pour les femmes enceintes qui risquent de faire une hémorragie... Ni lits de réanimation ni dispositifs de prise en charge des malades chroniques et une certaine désorganisation. Ces dysfonctionnements assortis d'une réclamation de les corriger d'urgence ont été portés par les dirigeants de l'hôpital

à la connaissance des responsables de la Santé du Grand Casablanca. Sans résultat pour l'instant.

A la fatigue physique épuisante s'ajoute la douleur psychologique de ne pas pouvoir sauver des vies. Le tout aggravé par une insuffisance des effectifs, 3 médecins par garde, un seul réanimateur et 7 infirmiers.

Drame

Il faut évidemment plus de personnel pour soigner plus d'une centaine de malades du covid par jour dont la majorité souffre de pathologies graves. Malgré la difficulté extrême de leurs conditions de travail, les soignants de l'hôpital de la foire se mobilisent jour et nuit, prennent sur le temps de repos pour affronter une situation qui dépasse souvent leurs possibilités.

Un vent de découragement profond et d'épuisement général souffle sur l'établissement. Surtout depuis que la mort commence à rôder dans les services... Parmi les cas de décès, on recense ici des cas de thrombose qui ont aggravé l'état de certains malades qui ont reçu la deuxième dose du vaccin AstraZeneca. Y a-t-il un lien de cause à effet avec ce vaccin dont l'usage a été suspendu au nom du principe de précaution dans de nombreux pays européens en raison de cet effet secondaire? A l'hôpital de la foire, personne n'ose se prononcer sur ce problème en l'absence d'un lien avéré avec le vaccin britannico-suédois que le ministère de la Santé a décidé du reste de maintenir.

Certains soignants éclatent en sanglots en apprenant en plein travail que le malade placé sous Optiflow est passé de vie à trépas. Le sentiment de culpabilité prend le dessus. « On aurait pu... », cette phrase hante les esprits en les torturant. Khalid Aït Taleb restera-t-il insensible aux drames qui se nouent à l'hôpital de campagne de la plus grande ville du pays ? ●

AÏT TALEB MAINTIENT ASTRAZENECA

MAIS BEAUCOUP DE PAYS EUROPÉENS ONT SUSPENDU SON UTILISATION...

MAIS IL EST BON POUR ACCÉLÉRER NOTRE CAMPAGNE DE VACCINATION...





Le Maigret DU CANARD



Crise à la frontière maroco-algérienne

Les fermes de la haine

C'est la mort dans l'âme que les cultivateurs de la zone de Arja, située à Figuig, près de la frontière maroco-algérienne, ont quitté leurs fermes situées visiblement à l'intérieur du territoire algérien. Explications.

Ahmed Zoubair

Une grande tension mâtinée de tristesse régnait à la frontière terrestre maroco-algérienne. La raison ? Une trentaine d'agriculteurs de Figuig, ville située dans l'Oriental, à l'extrême est du pays, se sont vus intimer l'ordre de quitter leurs terres par une escouade de militaires algériens. Ces derniers, emmenés par un haut gradé, leur ont donné jusqu'au 18 mars pour s'exécuter sous peine d'être arrêtés en arguant que leurs exploitations de palmiers-dattiers se trouvent sur le territoire algérien. Les propriétaires de ces fermes, situées sur la zone de Arja Oulad Slimane, qu'ils exploitent depuis plus de 30 ans, n'avaient d'autre choix que de les évacuer. Du coup, ils ont perdu du jour au lendemain le fruit de leur labeur et ce qu'ils considèrent être la terre de leurs aïeux en dégainant des certificats de propriété supposés corroborer leurs dires. Les vidéos où ils se sont alarmés du drame qui s'est abattu sur eux comme la foudre ont fait le tour des réseaux sociaux où ils ont suscité un émoi immense entre incompréhension et indignation. Etre obligés de renoncer à leurs propriétés est vécu par les intéressés et leurs familles comme un grand déchirement. Le plus étonnant dans cette histoire scabreuse est le silence assourdissant des autorités marocaines (principalement le ministère de l'Intérieur) qui a tardé à réagir officiellement et face à ce qui ressemble à un acte de provocation de la part du pouvoir algérien et aux sit-ins de protestation des victimes collatérales des relations exécrables entre les deux pays.

Quoi rime cette affaire ? Nouveau conflit factice ? Demande de restitution d'un dû non réclamé par négligence ou d'une tentative de spoliation comme le pensent les concernés ? En fait, la bande de terre en question, sous forme d'oasis, est située à l'intérieur du territoire algérien et que des agriculteurs marocains exploitent sans que le pays voisin ne s'y oppose.

**DE MALVAISES ODEURS SE DÉGAGENT DE L'OUED
BOUREGREG**

**C'EST QUOI
CETTE ODEUR ?
ÇA SCHLINGUE
PAR ICI**

**RIEN DE GRAVE,
JUSTE UN ENIEME
CRIME ÉCOLOGIQUE
DE PLUS...**



Certains cultivent la terre et d'autres la haine...

« En principe, un tel problème ne devrait pas se poser puisque le tracé des frontières a fait l'objet d'une convention ratifiée par les autorités des deux pays et reconnue par l'ONU » explique un connaisseur du dossier qui trouve toutefois que le comportement des responsables algériens appelle deux principales observations. Primo, si les terres qu'ils revendiquent aujourd'hui font effectivement partie du territoire algérien, pourquoi ont-ils attendu tout ce temps pour en réclamer la restitution ? La réponse coule de source : la revendication de ces arpents de terre n'est pas étrangère au regain de tension entre les deux pays après les déconvenues successives subies par la diplomatie algérienne dont la plus spectaculaire reste la reconnaissance par les États-Unis de la souveraineté du Maroc sur son Sahara. L'Algérie, abonnée aux échecs à répétition, dont la haine viscérale envers ce Maroc à qui tout semble réussir a dû décupler, cherche la petite bête aux Marocains. Pour continuer à se maintenir au pouvoir et sauvegarder leurs intérêts aux dépens du bien-être du peuple algérien, les généraux aux abois sont prêts à tout...

A la frontière de l'irréel

Secundo, ce genre de différend se règle par les canaux diplomatiques même si les relations des États concernés ne sont pas au beau fixe et non en envoyant sur place une escouade de militaires pour menacer les habitants en leur intimant l'ordre de vider les lieux. Sinon à quoi servent les ambassadeurs ? En privilégiant une méthode pour le moins inhabituelle, la junte militaire algérienne a certainement voulu signifier à son meilleur ennemi de la région que la haine viscérale qui l'aveugle depuis plus de 40 ans a atteint un point de non-retour.

Finalement, les autorités marocaines ont rompu le silence avec la rencontre accordée mardi 16 mars par le gouverneur de Figuig aux représentants des exploitants de la zone de Arja. Objectif : Discuter des solutions à mettre en œuvre pour atténuer les effets du retour de leurs fermes dans le giron algérien. « L'abandon de nos propriétés, contraints et obligés, nous fait perdre notre source de revenus », déclare, déprimé, un fellah qui possède des palmiers-dattiers dans la zone litigieuse. « C'est pour cela que l'État marocain doit trouver une solution à ce problème », ajoute-t-il. Et un autre cultivateur de préciser les revendications des paysans : « Il faut que le gouvernement nous indemnise maintenant que nous avons été obligés de renoncer à nos terres. Le préjudice occasionné pour les exploitants est énorme vu que la plupart des exploitations ont nécessité des investissements considérables ». Un exploitant a investi récemment quelque 6 millions de DH en divers équipements agricoles... En effet, les propriétés en question ne sont pas des terres nues. Il s'agit de fermes de palmiers-dattiers où sont cultivées la variété de dattes dite Aziza, très prisée pour sa faible teneur en sucre, qui coûte jusqu'à 100 DH le kilogramme et qui ne pousse qu'à Figuig. Désormais, à la frontière de l'irréel, une plante dangereuse est en train de pousser : l'aventurisme d'une junte militaire désespérée.

« L'Algérie est un pays d'une grande étendue qui a hérité après l'indépendance d'un territoire plus vaste que le Maroc mais pas d'un minimum de bon sens économique qui lui permettrait de valoriser ses étendues de terre immenses qui restent perdues pour le secteur agricole ou touristique », explique un vieux Figuigi qui a appris à composer avec les manœuvres d'un voisin plus qu'encombrant. Des étendues presque à l'abandon ont engendré en Algérie un désastre économique et social de grande étendue. C'est ce qui arrive effectivement lorsque l'on cultive la haine au lieu de la terre. ●



Bec et ONGLES



Le Royaume-Uni a mal à sa police !

Un sondage récent révèle que 80% des femmes, sans distinction d'âge, déclarent avoir été victimes de harcèlement dans des lieux publics, avec un taux qui atteint 97% pour les jeunes femmes entre 18 et 24 ans... Cela ne se passe ni en Égypte, ni en Inde ni au Bangladesh, mais au pays de Sa Très Gracieuse Majesté. J'ai nommé le Royaume-Uni ! Des vidéos circulent depuis une semaine sur les réseaux sociaux, montrant des forces de l'ordre en train de maîtriser et de menotter des gens sans ménagement...

Pour la plupart, des femmes qui s'étaient rassemblées pacifiquement pour une veillée aux bougies, à la mémoire d'une des leurs, assassinée, Sarah Everard... Et là encore, la scène, qui a indigné la population au plus haut point, se déroule bien au Royaume-Uni ! Shoking, isn't it ? Sarah Everard est une jeune femme de 34 ans qui avait disparu le 3 mars, dans le sud de Londres, alors qu'elle rentrait chez elle, après une visite à des amis... L'émotion soulevée par sa disparition fut intense, dans ce climat ambiant de forte insécurité, surtout auprès des jeunes femmes blanches, dont beaucoup s'identifient logiquement à Sarah...

Les immigrés et les Britanniques basanés », quant à eux, ont prié pour que la malheureuse n'ait pas été victime d'un des leurs... Un crime commis par un islamiste réel ou présumé, et la meute politico-médiatique aurait à nouveau été lâchée !

Le corps de la jeune femme a été retrouvé, dans un bois, le vendredi 12 mars, et formellement identifié...

Les « indésirables » n'y sont pour rien,

au grand dam des suprémacistes, qui se préparaient déjà au lynchage des musulmans et des sans-papiers... Quant aux femmes britanniques, ce n'est plus seulement d'islamistes sadiques ou d'immigrés pervers qu'elles devront désormais se méfier, mais aussi de leur propre police ! Un suspect a été identifié, et comme dans les meilleurs romans à suspense, il était au-dessus de tout soupçon ! C'est donc aussi en raison de la personnalité de l'assassin que les images des femmes malmenées par les policiers ont choqué...

Oui, l'assassin est issu de leurs rangs ! L'homme appartient à une unité spéciale de la police londonienne chargée de la protection des représentations diplomatiques...

L'émotion est à son comble... A qui faire confiance si les assassins se cachent désormais dans les rangs des personnes censées assurer la protection des citoyens ? Le pire, c'est que le meurtrier, même s'il n'était pas « de couleur », n'était pas non plus blanc comme neige, puisqu'il avait déjà des antécédents...

Il était accusé d'exhibition sexuelle, suite à des faits qui auraient eu lieu le 20 février, quelques jours à peine avant la disparition de Sarah...

Faits qui, apparemment, n'avaient pas été jugés suffisamment graves par sa hiérarchie pour le suspendre de ses fonctions ! Paix à ton âme, Sarah, toi qui avais sans doute accepté avec gratitude de te faire escorter par ce policier avenant, pour te raccompagner jusque chez toi, et te permettre ainsi d'éviter une mauvaise rencontre ! ●

N. Tallal

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Abdelilah Benkirane

Le PJD doit rester le seul opium du peuple

Attablé sur la terrasse d'un café populaire de la médina de Rabat, Abdelilah Benkirane qui a pris visiblement du poids (pas politique) a accepté de s'expliquer sur les ressorts intimes de sa haine du cannabis...

Vous avez coupé le cordon ombilical avec le parti, son chef Saadeddine Al Othmani et d'autres ministres du parti que vous avez cités, nommément dans votre lettre...

Othmani et consorts ont vraiment déconné. Ils ont dû forcer sur le sebsi pour accepter une telle hérésie. Tout sauf la légalisation du cannabis. Mes amis du parti, que Dieu ne leur pardonne pas, qui ont soutenu le projet de loi satanique légalisant son exploitation, ne sont plus mes amis. Je m'en lave les mains. Qu'ils brûlent en enfer...

Mais il s'agit d'une légalisation du cannabis à usage thérapeutique seulement ?

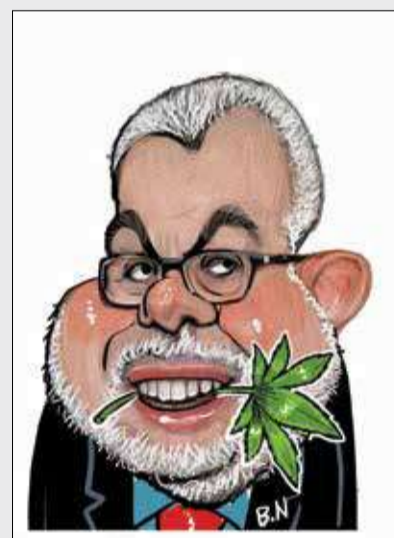
Peu importe l'usage que l'on fait du haschich. Pour moi, il est haram. Un point à la ligne. Ce n'est pas à mon âge que je vais me laisser enfumer. Je dénonce un acte de concurrence déloyale qui risque de détrôner le PJD dans la tête des Marocains.

Dans la tête des Marocains et pas dans leur cœur ?

La démagogie islamiste, tout comme le cannabis, agit sur les têtes et c'est pour cela que l'on parle de l'islamisation des esprits. Les autorités marocaines ont légalisé le PJD en juin 1996 et elles auraient dû en rester là pour l'intérêt de tous.

Mais encore ?

Parce que je considère que le PJD doit rester le seul opium du peuple. Un opium ça va, mais deux c'est beaucoup et même dangereux pour la survie de notre race politique. Le petit Al Othmani et ses grands suivistes opportunistes sont des irresponsables ; ils n'ont pas compris que notre parti représente la



meilleure drogue douce qui existe en terre marocaine. Elle est à la fois récréative et thérapeutique et dotée en plus d'un pouvoir anesthésiant extraordinaire de la colère des laissés-pour-compte.

Des laissés-pour-compte dont vous ne faites plus partie...

Arrêtez vos sous-entendus pas flatteurs pour ma grande personne. Cela dit, je reconnais que je me la coule douce depuis, grâce à la pension de retraite très confortable d'ex-Premier ministre. Ce biberon généreux m'a procuré la plus grande sérénité puisque je rue moins dans les brancards. Ma nouvelle devise : un biberon pour chaque Marocain.

Quelle alternative, selon vous, au cannabis ?

Nous avons au Maroc plein de plantes à usage thérapeutique comme l'absinthe, le romarin ou la sauge à prendre sous forme de tisane tout en s'enivrant de mes sorties et blagues légendaires de mes années du pouvoir. Ce n'est qu'avec moi que l'on joint le futile au désagréable... ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

CRIMINALISATION DE LA NON-SCOLARISATION DES ENFANTS...

TU DOIS ALLER À L'ÉCOLE, SINON ON M'EMMÈNE EN PRISON

DANS CE CAS, JE VAIS FAIRE L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE...





Le MIGRATEUR



Brésil : L'Affaire Lula devant la Cour suprême

L'appel en annulation (interjété lundi 8 mars par le procureur général) des condamnations pour corruption de l'ex-président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva par le juge Edson Fachin a été rejeté par ce dernier vendredi 12 mars.

« Je maintiens les raisons qui ont conduit à accorder l'habeas corpus à Lula, et il appartiendra désormais aux 11 juges de l'assemblée plénière de la Cour suprême de décider si l'annulation des condamnations doit être maintenue ou non », a écrit M. Fachin. La défense de l'ancien président brésilien (2003-2010) a maintenant un délai de cinq jours pour faire connaître sa position sur l'affaire, qui pourra ensuite être mise à l'agenda des juges de la Cour suprême sans qu'aucun délai ne s'impose.

La Cour suprême du Brésil se prononcera donc en session plénière sur l'annulation de ces condamnations. Résultat : L'homme le plus populaire du pays de la Samba risque de ne pouvoir se présenter à l'élection présidentielle de l'année prochaine, ce qui était possible pour lui après la décision surprise du juge Edson Fachin qui avait décidé qu'un tribunal de la ville de Curitiba, dans le sud du pays, n'était pas habilité à juger Lula pour corruption et qu'il devait être rejugé par les tribunaux fédéraux de Brasilia, la capitale.

Dans son appel rejeté vendredi, le procureur général demandait le rétablissement d'au minimum deux condamnations, arguant de leur bien-fondé juridique et du fait que Lula a été désigné comme le chef de file du système Petrobras.

Lula, 75 ans, qui avait notamment été accusé d'avoir perçu des pots-de-vin pour favoriser des entreprises du bâtiment dans l'octroi de marchés publics, notamment liés à la compagnie pétrolière



L'ex-président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva.

d'État Petrobras, n'est pas pour autant blanchi des accusations de corruption qui pèsent contre lui.

Mais cette annulation pour vice de forme lui permet de recouvrer ses droits politiques, même s'il n'est pas à l'abri d'un énième rebondissement judiciaire.

Rebondissement qui tombe au bon moment pour le président sortant Jair Bolsonaro réputé pour ses sorties médiatiques fracassantes notamment sur la pandémie du coronavirus qui ravage le Brésil. En décembre dernier, le général Bolsonaro a lancé une attaque en règle à l'encontre des vaccins contre le Covid-19, n'hésitant pas à assurer que celui de Pfizer pouvait transformer les personnes vaccinées en «

femmes à barbe » ou « en crocodiles » !

En effet, deux sondages d'opinion publiés vendredi, les premiers depuis l'annulation des condamnations de Lula, montrent que Bolsonaro est toujours favori pour remporter l'élection de 2022, mais que son avantage s'est réduit. L'un d'eux indique que 61% des personnes interrogées n'approuvent pas sa gestion de la pandémie qui a fait plus de 270 000 victimes.

L'enquête réalisée par l'institut de sondage Ideia pour le magazine Exame a révélé que Bolsonaro remporterait un second tour contre Lula par 7 points de pourcentage si le vote avait lieu aujourd'hui. Mais un autre sondage réalisé par XP Investimentos montre qu'il n'a que 2 points d'avance sur Lula dans les intentions de vote, 27 % contre 25 %, alors que sa cote de popularité baisse dans la deuxième épidémie de Covid-19 la plus meurtrière au monde. ●

La famille de G. Floyd dédommagée

La mairie de Minneapolis a accepté de verser la somme record de 27 millions de dollars à la famille de George Floyd, dont la mort en mai 2020 avait provoqué un mouvement de colère mondiale contre les violences policières et le racisme.

Cet accord «historique», selon les avocats de la famille, met fin aux poursuites au civil intentées en juillet 2020 contre la municipalité, qui a depuis entamé une réforme de sa police, et les quatre policiers impliqués dans la mort de cet Afro-américain.

« Cet accord n'est pas seulement historique par les 27 millions payés, mais aussi par les réformes de justice sociale et de police » lancées par la mairie, s'est félicité vendredi 12 mars l'un des avocats, Ben Crump.

« Il envoie le message que prendre la vie d'une personne noire ne sera plus considéré comme sans importance ou sans conséquence », a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse. ●

Protectionnisme

Biden marche dans les pas de Trump

Le démocrate Joe Biden n'est peut-être pas aussi agressif que Trump en matière de politique protectionniste pour soutenir les entreprises américaines concurrentes au niveau mondial, mais il suivra généralement sa politique.

Pendant la campagne électorale, Biden a publié un article dans la revue Foreign Affairs intitulé « Why America Must Lead Again ». Il y écrivait que les États-Unis n'adhéreraient pas à un autre pacte commercial sans d'abord investir dans les citoyens américains et les préparer à triompher dans l'économie mondiale. Lorsque les États-Unis seront prêts pour de nouvelles négociations, a-t-il écrit, ils y incluront des dirigeants syndicaux et environnementaux. « Why America Must Lead Again » sonne un peu comme « Make America first again ». Mais Biden ne suivra peut-être pas à la lettre l'exemple de son prédécesseur Trump, qui a menacé de sanctions ses alliés européens s'ils n'excluaient pas les entreprises chinoises comme Huawei du développement de leurs réseaux 5G. Mais ce n'est pas parce qu'il ne voit pas des entreprises comme Huawei comme une menace pour l'avance technologique des États-Unis. Il a également répété les accusations selon lesquelles la Chine vole la technologie et la propriété intellectuelle américaines. S'il ne menace pas ses alliés, c'est parce qu'il en a besoin pour accroître son pouvoir de négociation avec la Chine. Comme l'a déclaré le nouveau secrétaire d'État américain Antony Blinken, les États-Unis agiront en coordination avec leurs alliés, tout simplement parce que lorsqu'elle sera pressée de modifier ses pratiques commerciales douteuses, la Chine aura beaucoup plus de mal à ignorer que la part américaine dans les 60 % du PIB mondial est de 25 %. Aussi, on en convient, le discours électoral et la pratique sur le terrain sont de choses différentes. Tout ce que dit un candidat ne devient pas une politique publique. Rappelons que le président démocrate Bill Clinton avait



Joe Biden.

reproché aux républicains d'être trop indulgents avec le régime chinois avant de suivre une politique similaire lorsqu'il est entré à la Maison-Blanche. Dans le cas de Biden, son premier discours présidentiel sur la politique étrangère et ses premières décisions sur le commerce suggèrent qu'il est prêt à mettre en œuvre une bonne partie de ce qu'il a promis en tant que candidat. Il a juré que chaque action à l'étranger doit tenir compte des familles de la classe ouvrière à l'intérieur des États-Unis. Il semble que Biden veuille récupérer les classes ouvrières qui votaient traditionnellement démocrate, mais qui ont trouvé un candidat plus accommodant en Trump en 2016. ●



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Rachid Wahbi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER
Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE
Yahia Kamal

LOGISTIQUE
Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ
Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION
Sapress

DOSSIER PRESSE
Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL
2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



« Le Miel et l'Amertume » un nouveau roman de Tahar Ben Jelloun

Avec son style simple, limpide et teinté d'humour, Tahar Ben Jelloun (TBJ) a publié en janvier dernier, aux éditions Gallimard, un nouveau roman dont il place l'action à Tanger. Une fiction poignante qui colle à une certaine actualité ayant secoué le Maroc ces dernières années: les crimes pédophiles. Au fil des 256 pages, TBJ nous décrit avec une certaine dérision le couple formé par Mourad et Malika, détruit par le drame et qui se déchire jusqu'à la haine. Samia, jeune fille de 16 ans, est une des victimes d'un ignoble acte de pédérastie qui l'a conduite au suicide. Son père Mourad et sa mère Malika, des gens simples, honnêtes et modestes, verront leur vie de couple tourner au désastre. Peu de temps avant le drame, ils

étaient disposés pour le bonheur conjugal dans leur coquette maison. Mais c'est au sous-sol que le couple a choisi de vivre. « Nous nous sommes installés là quelques mois avant la tragédie. Nous nous enterrons dans ce sous-sol que j'appelle souvent 'la cave' (...) J'avais préparé avec un grand soin ce salon pour le mariage de ma fille. J'y pensais alors qu'elle avait à peine dix ans. J'avais choisi les tissus, les tapis, les rideaux. J'avais confié ce travail au meilleur cardeur de la ville, le fameux Mohamed-Moshé, de mère juive et de père musulman. » Et puis patatras ! Tout s'écroule comme un château de cartes. Mourad avait eu une prémonition que cela allait se terminer mal un jour. « Je me souviens du temps où la maison venait tout juste d'être

construite. Nous y avons mis toutes nos économies. Nos familles nous avaient aidés. Mon mari, hanté par une mauvaise conscience héritée de ses parents, me disait : « Une brique sur deux porte la marque de la corruption. Un jour la maison s'écroulera sur nous et nous n'aurons que ce que nous méritons. » Le malheur s'est effectivement invité dans leur petite vie tranquille, comme une fatalité : leur fillette s'est donné la mort en laissant un petit journal intime où elle révèle qu'elle a été violée par un pédophile. Ce criminel qui abuse de jeunes filles en leur faisant miroiter la publication de leurs poèmes dans son journal agit en toute impunité, sans éveiller le moindre soupçon... Dans ce journal intime Samia se confie. Si ses amies, l'école, la musique et la poésie trouvent leur



place entre les lignes, elle y évoque aussi une rencontre fatidique. Le Khenzir (« cochon », en arabe) et Samia avaient fait connaissance à travers la poésie... Mourad, homme intègre, rejoint la cohorte des corrompus. Le couple s'abîme dans une détestation mutuelle. La lumière viendra d'un jeune immigré africain, Viad. Avec douceur et bienveillance, il prendra soin de ce couple en perdition. La présence de Viad agit comme un pansement sur les plaies et rapporte le souffle de la vie dans la maison. ●

Exposition : Rite de passage – CasziB

«**N**ous traversons une situation inédite qui nous met face à notre vulnérabilité et nos fragilités avec des remises en question profondes. Une situation qui crée des inégalités et des séparations brutales entre nous et qui invite plus que jamais à penser les choses autrement... Je peins ce passage, cet entre-deux, celui par lequel une renaissance est possible. A travers cette exposition, j'interroge l'humain dans sa relation avec la nature et l'autre. Je questionne nos habitudes, notre rapport au temps et à la solitude, notre capacité à observer et à respirer le vivant. Nous ne savons pas encore comment sera «l'après» mais il est certain qu'il se prépare et se peint dans le présent...



Alors, ensemble, allons sur le chemin de ce monde nouveau ».

CasziB.

Exposition ouverte jusqu'au 03 avril 2021 à la Galerie de l'Institut français de Meknès, Rue Ferhat Hachad. ●

Casimir Bationo [CasziB.]

Artiste peintre contemporain né en 1982 à Adjamé en Côte d'Ivoire, Casimir Bationo [CasziB.], est originaire de l'ethnie Lélé située au centre-ouest du Burkina Faso. Il vit et travaille actuellement à Meknès, au Maroc. Son inspiration et son imaginaire se nourrissent des diverses rencontres humaines et artistiques que lui permet sa vie « nomade » entre le continent africain aux facettes multiculturelles et ses incursions en Europe, aux États-Unis, en Guyane. Sa peinture a une dimension universelle sans cesse en mouvance comme l'est le monde. Au travers d'ambiances colorées et rythmées, de visages faits d'ombres et de contrastes, CasziB transcrit son regard sur cette Afrique en action, forte de ses valeurs, ainsi que sur la culture occidentale. Il exprime la rencontre et le croisement de ces cultures. Invité dans de multiples résidences de création, CasziB est un des artistes montant de la scène artistique actuelle. ●

Vient de paraître

Le tout premier numéro du magazine «Maroc Arts» vient de paraître, proposant aux lecteurs une pléiade de sujets, notamment un dossier sur l'histoire et la culture des Juifs marocains, tout en mettant l'accent sur les affluents de la culture marocaine authentique et l'expérience du Maroc en matière de tolérance. ●

Le César du meilleur court métrage à Sofia Alaoui



Le vendredi 12 mars, ce fut une 46e cérémonie très particulière pour cette édition des César 2021. Pandémie oblige, l'organisation a été complètement bouleversée. Test PCR pour les invités, les nommés et les remettants des prix et absence de fans à l'entrée de l'Olympia pour applaudir les stars...

Présentée par Marina Foïs, maîtresse de cérémonie, soirée a été présidée par Roschdy Zem. Les humoristes Laurent Lafitte et Blanche Gardin ont co-écrit les sketch de la cérémonie...

La pandémie a aussi pesé sur la quantité des films sélectionnés qui s'est trouvée réduite.

Au rayon bonnes nouvelles notamment, la nouvelle consécration pour Sofia Alaoui (Voir le Canard n°637). La réalisatrice a remporté le César du meilleur court métrage pour « Qu'importe si les bêtes meurent ».

La Franco-marocaine a rafilé le prix en devançant « L'Aventure atomique » de Loïc Barché, « Baltringue » de Josza Anjembe, « Je serai parmi les amandiers » de Marie Le Floc'h et « Un adieu » de Mathilde Profit.

Produit par Jiango Films, avec le soutien du CCM, ce film raconte l'histoire d'Abdellah, un jeune berger, qui assiste avec son père à la mort de leurs bêtes dans les hautes montagnes de l'Atlas. Leurs bêtes dépérissant, Abdellah doit s'approvisionner en nourriture dans un village commerçant à plus d'un jour de marche. Avec son mulet, il arrive au village et découvre que celui-ci est déserté à cause d'un curieux événement qui a bouleversé tous les croyants.

Sofia Alaoui a passé son enfance entre le Maroc, l'Asie, l'Afrique et le Moyen-Orient. Elle a réalisé des courts métrages documentaires et de fiction qui ont été diffusés sur France 3, TV5 et OCS. En 2015, elle réalise un premier court-métrage documentaire, « Les enfants de Naplouse » (France 3, TV5), puis récemment un second court métrage documentaire, cette fois-ci au Maroc, « Les vagues ou rien ». ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Un braqueur évaporé

Trois personnes ont été présentées le 25 février dernier à un juge à Tarbes en comparution immédiate, à cause de la négligence de l'un d'entre eux. Selon La Nouvelle République des Pyrénées, celui-ci aurait mal mis sa cagoule lors du vol à main armée commis dans un bureau de tabac de la capitale de la Bigorre, il y a environ un mois. Les policiers ont pu ainsi l'identifier puis l'interpeller, quelques jours après le coup, au butin assez maigre (une centaine d'euros et quatre cartouches de cigarettes). Les enquêteurs ont ensuite coincé l'homme armé avec lequel il s'était introduit dans le commerce, trahi par l'analyse du téléphone du voleur distrait. Deux autres hommes, suspects de complicité, ont également été arrêtés. L'un d'entre eux est mineur. ●

Oubli impardonnable

Le 26 février, Rachel Kennedy, étudiante britannique de 19 ans, qui avait l'habitude de jouer les mêmes numéros de l'EuroMillions depuis plusieurs semaines, a raté un jackpot de 210 millions d'euros : elle avait oublié d'acheter un ticket. Tous les numéros qu'elle avait l'habitude de jouer ont été gagnants !

Chaque semaine, elle et son petit ami jouaient la même combinaison : 6, 12, 22, 29 et 33, ainsi que les deux étoiles 6 et 11 et le 26 février tous ces chiffres sont sortis de la grille de jeu. Rachel, sa mère et son petit ami ont commencé à « devenir fous », mais quand elle a appelé pour confirmer sa victoire, les espoirs d'améliorer leur situation financière se sont effondrés. ●

Paris parmi les villes les plus malhonnêtes

Un classement évaluant « l'honnêteté » des villes dans le monde établi par la société allemande Twinner, les quelques villes françaises qui y sont incluses ne font pas bonne figure. Alors que Lille se hisse à la 37e place sur 75, Paris occupe presque le bas du classement à la 69e place. Habituellement spécialisée dans le secteur de l'automobile, l'entreprise allemande Twinner a décidé d'établir un classement original des villes, puisqu'il compare leur niveau d'honnêteté. La méthode sort également de l'ordinaire : sont évalués ici la réputation des concessionnaires automobiles aux côtés du « test du portefeuille », de la transparence du gouvernement, de l'économie et de la société.

Pour cela, Twinner a sélectionné 75 villes dont les données sont à la fois accessibles et comparables pour effectuer ce genre de répartition. Sur un total de 100 points, la ville suisse de Zurich obtient le score maximal et occupe donc la première place, suivie de Tokyo et d'Adelaïde (Australie). Toutefois, Twinner semble avoir oublié que les premières voitures dont les moteurs ont été truqués sur le niveau d'émission d'oxydes d'azote étaient allemandes : VW et Audi. Alors ! ●



Rigolard



***Un papa va coucher sa petite fille de trois ans.** Il lui raconte une histoire et écoute ses prières qu'elle termine en disant :

– Protège ma maman, protège mon papa, protège ma grand-mère et au revoir grand-père. Le papa demande : – Pourquoi dis-tu au revoir grand-père ? La petite fille dit : – Je ne sais pas papa, cela me semblait la seule chose à dire. Le lendemain, le grand-père meurt. Le père se dit que c'est une étrange coïncidence. Quelques mois plus tard, le père couche sa fille et écoute ses prières qui se terminent par : – Protège ma maman, protège mon papa et au revoir grand-mère. Le lendemain, la grand-mère meurt. Le père abasourdi se dit que sa fille est en contact avec l'au-delà. Quelques semaines plus tard, alors qu'il vient de lui raconter une histoire, il écoute ses prières. – Protège ma maman et au revoir papa. Réellement choqué, L'homme ne dort pas de la nuit, va au travail très tôt le matin. Nerveux toute la journée, il regarde sa montre sans arrêt et reste à son bureau jusqu'à minuit. À minuit, il est toujours vivant et décide de rentrer à la maison. Sa femme étonnée lui dit : – C'est bien la première fois que tu rennes si tard du travail. Que s'est-il passé ? – J'ai passé la pire tournée de ma vie, mais n'en parlons plus. Elle répond : – Tu as eu une mauvaise journée, mais tu n'imagines pas ce qui m'est arrivé. Ce matin, le facteur est tombé mort devant notre porte !

*– Chérie tu veux que je parte ?

– Non, je n'oserais même pas y penser.
– Est-ce que tu m'aimes ?
– Oui, à chaque fois que j'en ai l'occasion.
– Est-ce que tu me bats ?
– Jamais de la vie !
– Est-ce que tu me trouves belle ?
– Beaucoup.
– Est-ce que tu m'as déjà trompée ?
– Pourquoi tu me poses cette question-là ?
– Tu me trouves belle ?
– Oui.
– Chérie !

Et maintenant lisez tout ça, du bas vers le haut.

***Un couple est en voiture,** l'homme conduit et sa femme lui dit :

– Je te quitte, je prends les enfants. L'homme accélère alors à 170 km/h et la femme rajoute :
– J'ai vidé ton compte en banque ! Le mari accélère encore jusqu'à 250 km/h et se rapproche dangereusement d'un camion. La femme lui dit :
– Tu ne réagis pas ? J'ai tout pris ! Qu'as-tu que je n'ai pas ? L'homme regarde sa femme avec un sourire et lui répond – L'airbag, connasse.

***Au tribunal, un homme passe** en jugement pour avoir volé des manteaux.

Au premier rang, une femme pleure. Le président dit avec sévérité :
– Regardez dans quel état se trouve votre pauvre maman ! Vous auriez pu penser à elle !
– Je sais mais il n'y avait pas sa taille !

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





Déconfiné
de Canard

Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Qualifie une trace sur la peau Extrêmement	Déviat Grossirai	Pronom démonstratif Attachée	Frimas	Agripper Arides
Commune française Cousin de dentellière			Enduit pour fermer les récipients Soudée	
Moulure Décora			Organisme Eminence de l'os frontal	Lanthanide Appareil d'amarrage
Langue propre à un individu Adverbe de lieu		Alcool Métal précieux		Fin
	Divinité Adverbe		Moyen de transport Solitaire	
Colère Audiences		Propriété Personnage de la bible		Fleur
Mesure chinoise Pronom personnel		Alliage Lettre grecque		Ville ancienne Divinité Lettre grecque
	Volons			
Protégée par des ronces			Réunion de pays	

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

Horizontalement :

- 1 : Conception
- 2 : Commune de Haute-Savoie - Vallée côtière
- 3 : Pièges - Note
- 4 : Orient - Arbre
- 5 : Crier - Poisson
- 6 : Répètes
- 7 : Pays - Arrivés
- 8 : Espion - Organisme
- 9 : Type d'ordinateur - Coiffure
- 10 : Recherchées
- 11 : Réfuta - Connut
- 12 : Fait une rotation - Article

Verticalement :

- 1 : Dans la majorité des cas
- 2 : Elargi - Label - Transformée en vache
- 3 : Commune des Alpes-de-Haute-Provence - Commune des Pyrénées-Atlantiques
- 4 : Amas - Court - Unité d'angle
- 5 : Animaux - Constellation
- 6 : Fais mousser
- 7 : Rayonnement - Confuses
- 8 : Inactives - Isolé
- 9 : Très petites - Habit

Mots Mêlés

R	E	T	S	E	Y	L	O	P	E	G	N	R
N	O	H	C	O	L	O	P	T	A	I	I	E
N	O	T	E	L	L	O	M	N	S	E	A	S
Y	E	S	R	E	J	T	I	S	E	R	S	I
E	C	O	T	O	N	S	U	P	P	B	N	N
L	N	E	S	S	U	O	H	A	P	I	O	I
L	A	E	S	E	C	E	V	R	A	F	H	S
E	L	E	G	N	O	P	E	D	N	O	C	R
N	B	N	E	L	A	C	R	E	P	R	R	E
A	I	E	T	T	E	U	O	C	L	C	O	V
L	S	R	E	L	L	I	E	R	O	I	T	A
F	S	R	I	O	H	C	U	O	M	M	O	R
L	A	G	R	E	T	E	R	U	R	A	P	T

- | | | |
|------------|--------|-------|
| MICROFIBRE | JERSEY | DRAPS |
| MOUCHOIRS | NAPPES | GANTS |
| OREILLERS | PARURE | LINGE |
| POLYESTER | TERGAL | TOILE |
| TRAVERSIN | BLANC | TAIE |
| FLANELLE | COTON | |
| MOLLETON | | |
| POLOCHON | | |
| TORCHONS | | |
| COUETTE | | |
| COUSSIN | | |
| PERCALE | | |
| EPONGE | | |
| HOUSSE | | |



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		9		8	2	1	3	
4	8	2						
3		9						
7	4		3					
1	2			8			9	
			5	4			2	
				5			6	
				6	9		1	
5	8	6	3		7			

A méditer



« Vivent mes ennemis !
Eux du moins ne peuvent pas me trahir. »

Henry de Montherlant,
Malatesta.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

9	4	1	5	2	7	3	6	8
2	6	3	1	8	9	7	5	4
5	8	7	6	3	4	9	2	1
4	3	2	8	9	6	1	7	5
1	9	6	7	4	5	8	3	2
7	5	8	3	1	2	4	9	6
8	1	5	2	7	3	6	4	9
6	7	4	9	5	8	2	1	3
3	2	9	4	6	1	5	8	7

Mots Mêlés

Le mot caché est CROUSTILLANTES

Mots fléchés

E	P	D	P	A				
A	X	I	L	A	I	R	E	S
A	V	I	O	N	O	P	E	
A	C	E	C	O	E	U	R	
E	S	S	A	I	S	E	T	
O	R	I	L	S	D	U	R	
B	E	T	E	R	A	V	I	
C	A	R	U	S	O	M	E	T
T	U	A	B	U	E	U		
T	I	C	T	I	S	S	E	R
O	T	E	R	E	R	E		
A	N	A	N	A	S	V	I	E
S	I	A	M	O	I	S	E	S

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	G	A	R	N	E	M	E	N	T
2	I	D	E	A	L	L	E	U	I
3	G	O	V	I	T	A	L	E	D
4	A	R	R	I	S	E	S	A	L
5	N	A	R	E	S	A	L	E	
6	T	I	R	E	N	T	A	L	E
7	E	T	A	T	A	L	E		
8	S	D	U	M	U	T	E		
9	Q	U	I	D	E	N	T	S	
10	U	R	E	S	N	U	E	S	
11	E	N	E	T	L	E			
12	S	E	S	U	S	E	S		



L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma